

SCARLETT ET NOVAK D'ALAIN DAMASIO

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE ET ADAPTATION :
VLADIMIR STEYAERT



CREATION 2023 - COMPAGNIE VLADIMIR STEYAERT
DIFFUSION : BUREAU RUSTINE

RÉSUMÉ

Toute ta vie est là-dedans

Novak court.

**Il est poursuivi par deux hommes qui veulent lui voler son téléphone.
Son précieux téléphone abrite Scarlett, une Intelligence Artificielle qui sait tout de la vie de
Novak. Elle connaît ses moindres secrets, elle répond à chacune de ses demandes.
Mais les deux assaillants rattrapent Novak et lui volent le téléphone.**

Exit Scarlett.

Le voilà seul, désespéré, complètement perdu...

La nouvelle création de Vladimir Steyaert adapte le texte percutant d'Alain Damasio, qui met en scène la dépendance d'un adolescent au monde numérique.

Aidé d'une jeune hackeuse, Novak va découvrir qu'il existe d'autres réalités en dehors des écrans. Cette dystopie qui nous renvoie à notre quotidien alerte avec force sur certains pièges des nouvelles technologies.

Mais au-delà de l'aliénation numérique, ce conte d'aujourd'hui nous invite surtout à interroger nos désirs d'avenirs.



DISTRIBUTION

SCARLETT ET NOVAK d'Alain Damasio

Mise en scène, Scénographie et adaptation : Vladimir Steyaert

Avec : Ariane Courbet et Nicolas Dupont

Création Vidéo et de l'univers informatique : Camille Sanchez

Création Lumières : Yann Loric

Création Sonore : Jean-Christophe Murat

Création Matières Vidéo 3D : Julien Soulier

Costumes : Isadora Steyaert-Sébire

Régie son : Sarah Meunier-Schoenacker

Stagiaire Accessoiriste : Ludovic Hohl

Construction décor : Ateliers de la Comédie de Saint-Etienne

Diffusion : Jean-Luc Weinich - Bureau Rustine

Spectacle numérique à partir de 12 ans

Durée prévue : 1h10

Production : Compagnie Vladimir Steyaert

Coproduction : La Comédie de Saint-Etienne, CDN, Théâtre Nouvelle Génération-CDN de Lyon

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du *Fonds [SCAN]*, du Département de la Loire, de la Ville de Saint-Etienne, du *Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région SUD*, du *Dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT*

Spectacle répété à la Friche Belle de Mai, à la Comédie de Saint-Etienne, au Centre Culturel de la Ricamarie-Scène Conventionnée d'Intérêt National Art et Création et au Théâtre de Roanne

NOTE DE MISE EN SCÈNE

A la lecture de *Scarlett et Novak*, j'ai été frappé par la radicalité du propos d'Alain Damasio et par la théâtralité de son texte.

On est en effet très loin de Michel Serres et de sa *Petite Poucette* qui voyait dans la révolution numérique une possibilité pour les jeunes générations d'émancipation et d'accès universel à la connaissance.

Ici, le numérique, et plus précisément les smartphones, apparaît comme une addiction qui aliène les adolescents en les coupant du monde extérieur.

La première mise en scène de la compagnie, *Débris* de Dennis Kelly, racontait la manière dont la profusion d'images télévisées transformait et réduisait l'imaginaire des adolescents.

Monter *Scarlett et Novak* aujourd'hui en est la continuité.

Ce qui est très puissant dans la dystopie que propose Damasio, c'est que l'humain devient l'esclave de sa machine. Pire, comme dans la *Dialectique du Maître et de l'Esclave* d'Hegel, c'est qu'il n'arrive pas à exister sans elle.

La grande force du texte est que, dans un premier temps, il met en avant la fascination que la technologie peut exercer sur nous.

A la manière de la série *Black Mirror*, le smartphone devient un outil avec des attributs humains : il nous parle (Scarlett l'intelligence artificielle est une référence au film *Her* de Spike Jonze où le protagoniste tombe amoureux de la voix de son IA incarnée par Scarlett Johansson), devient notre confident et détient tous nos secrets qu'ils soient amoureux ou encore bancaires.

L'univers qu'Alain Damasio décrit est très proche de notre contemporanéité : Siri existe déjà ; les smartphones nous envoient des notifications sur nos temps de marche ou d'écoute ; les algorithmes nous proposent des choix de musique, de publicité, de vidéo ; on ne consulte plus de cartes routières mais nous nous laissons guider par des GPS qui calculent le meilleur itinéraire ; on peut payer sa baguette de pain avec son smartphone...

On assiste même depuis quelques mois à une véritable révolution technologique avec l'apparition en ligne d'intelligences artificielles comme [ChatGPT](#), agent conversationnel très performant qui brouille encore plus les frontières entre humain et machine ou encore [Dall-E 2](#), programme capable de créer des images à partir d'indications textuelles.

Ainsi, le monde dans lequel évolue Novak est sans doute celui dans lequel nous pourrions évoluer dans quelques années.

En s'adressant aux adolescent.e.s (et à leurs parents !), ce texte met en garde sur un risque inhérent à l'addiction aux technologies : la perte du monde sensible.

Nous savons tous qu'un monde sans smartphones est quasiment impossible aujourd'hui à moins de changer radicalement de mode de vie.

La vertu de ce texte est donc de créer une matière à réflexion sur le monde qui nous entoure.

Souhaitons-nous continuer à vivre à travers le prisme des machines tout en continuant à nier le monde extérieur et la nature qui nous entourent ?

*Le technococon est une sphère cajolante qui nous choit et qui parfois nous fait du bien.
Le technococon nous protège et nous abrite, mais sa sphère nous enferme aussi.
Le fait d'éclipser par la technologie le rapport aux autres peut être agréable.
C'est sans doute ce qui explique le succès du technococon chez les ados, à un âge où se
confronter à autrui s'avère difficile.
Le technococon est un piège doux et serein.
On ne sent pas de suite ce qu'il a d'aliénant.*

Alain Damasio

Le texte originel comporte 4 personnages : Novak, un adolescent accro aux écrans ; Scarlett, l'I.A de son *brightphone* (c'est ainsi que l'auteur nomme les smartphones) ; les deux agresseurs de Novak.

Nous faisons le choix de nous concentrer sur les 2 personnages éponymes en convoquant deux comédiens au plateau, chacun ayant son propre espace : un « technococon » pour Novak, et un espace post-apocalyptique pour Scarlett.

Il n'y a pas de rôle féminin à proprement parler dans la nouvelle de Damasio si ce n'est les interventions de l'Intelligence Artificielle Scarlett. Il s'agira donc de le créer durant les répétitions.

Ce rôle féminin va être un contre-point par rapport au rôle de Novak en apportant, dans ce monde virtuel, du charnel à la représentation et en créant le lien entre le public et la narration.

Il possédera 3 versants :

- les répliques de Scarlett, l'intelligence artificielle
- une fonction de narratrice : c'est elle qui prend en charge la fable en étant en adresse public
- un rôle d'hacktiviste

Le spectacle comportera 3 parties se déroulant sur une même journée :

- la première sera une journée-type de Novak : quelles sont ses interactions avec Scarlett ?
- la deuxième se concentrera sur la course de Novak et son agression
- la troisième partie verra la rencontre entre Novak et une jeune hacktiviste qui va lui montrer des alternatives à sa dépendance en le reconnectant avec le monde sensible et en lui faisant prendre conscience de son aliénation aux nouvelles technologies et aux entreprises qui les régissent.

A la manière de la course qu'il raconte, le texte de Damasio est très nerveux, très saccadé. Il alterne entre moments de récit et moments de dialogues entre Novak et Scarlett.

Il nous a donc semblé nécessaire de représenter cette course par la présence d'un tapis roulant sur scène.

Afin de renforcer le point de bascule dans le rapport de Novak aux nouvelles technologies, nous souhaitons d'abord créer un univers dystopique où ces dernières sont omniprésentes tout en exerçant une fascination chez les spectateurs.

Très vite, il a été décidé de créer un espace d'enfermement, une bulle technologique avec une multitude d'écrans (quatre en l'occurrence) pour mettre en avant l'aliénation dans laquelle se trouve Novak dans son rapport au numérique mais aussi pour permettre au public de l'observer comme s'il s'agissait d'un animal de laboratoire.

L'espace de jeu sera constitué d'un cube de 4m de côté. Sur chaque face extérieur du cube sera installé un tulle, créant ainsi une séparation entre le public et Novak, et renforçant la manière dont les smartphones nous enferment dans notre rapport au monde. Ce tulle servira également de support de projection pour la vidéo.

Cette création vidéo mettra en avant toutes les données présentes sur l'écran du smartphone de Novak. Il nous semble amusant d'utiliser, pour une partie de cette création, les nouveaux outils d'intelligence artificielle de création d'images tels Dall-E 2 ou Midjourney. Le visage du comédien sera filmé en gros plan afin que le spectateur ait l'impression d'être à la place de la caméra du smartphone, c'est-à-dire la place de Scarlett.

Chacun des quatre tulles sera délimité par quatre bandeaux LED qui cadreront l'espace et rappelleront les fenêtres présentes sur nos écrans d'ordinateur.

Pour renforcer l'écran numérique, le comédien sera équipé d'un micro HF. Ainsi, la moindre respiration pourra être ressentie. Mais, lorsque Novak sera dépossédé de son smartphone et se retrouvera démuné, le tulle tombera et le micro HF sera débranché ; le comédien parlera alors a cappella forçant le public à un nouveau type d'écoute.

En opposition à ce cube numérique, l'espace l'entourant signifiera un monde post-apocalyptique à la manière de **Blade Runner** ou **Mad Max**. Du faux sable et des débris de meubles se trouveront sur le reste du plateau afin de créer une opposition entre la course effrénée vers la technologie et la réalité du réchauffement climatique et d'un possible effondrement civilisationnel. Cet espace sera celui de Scarlett.

La notion de technococon est imagée.

J'ai le sentiment qu'on s'est lentement inséré dans une espèce de chrysalide de fibre optique et qu'on interface le monde essentiellement par le smartphone, les écrans et les laptops.

On dispose de tout un ensemble de services, d'applis et de technologies qui conjurent le rapport direct au monde.

Désormais, nous n'avons plus besoin d'être confrontés directement à autrui. On peut passer par la visio, par des messageries ou encore par l'écrit au lieu d'être à la voix.

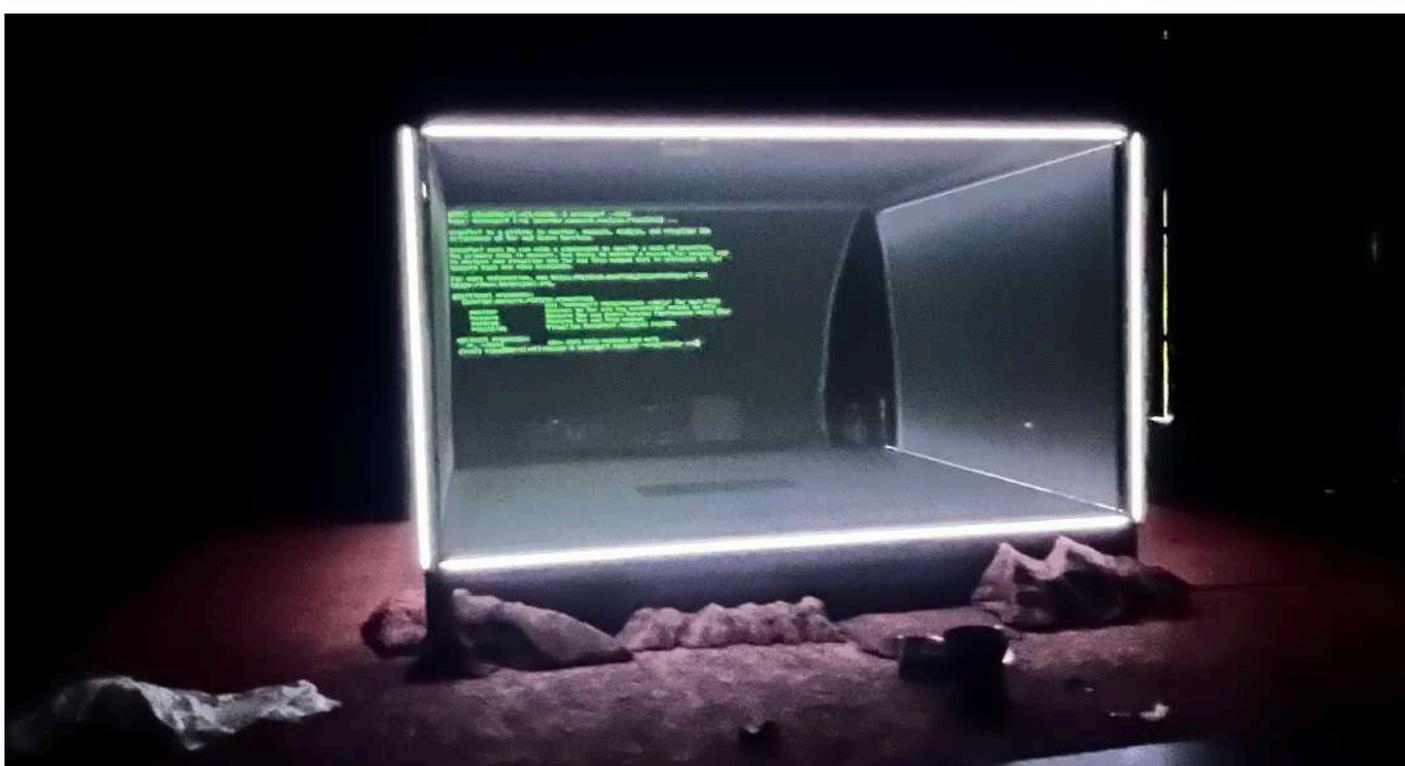
Il existe aujourd'hui plein de stratégies de contournement du rapport humain rendues possibles par ces technos.

C'est pareil pour le rapport au monde et dans la construction du rapport à soi.

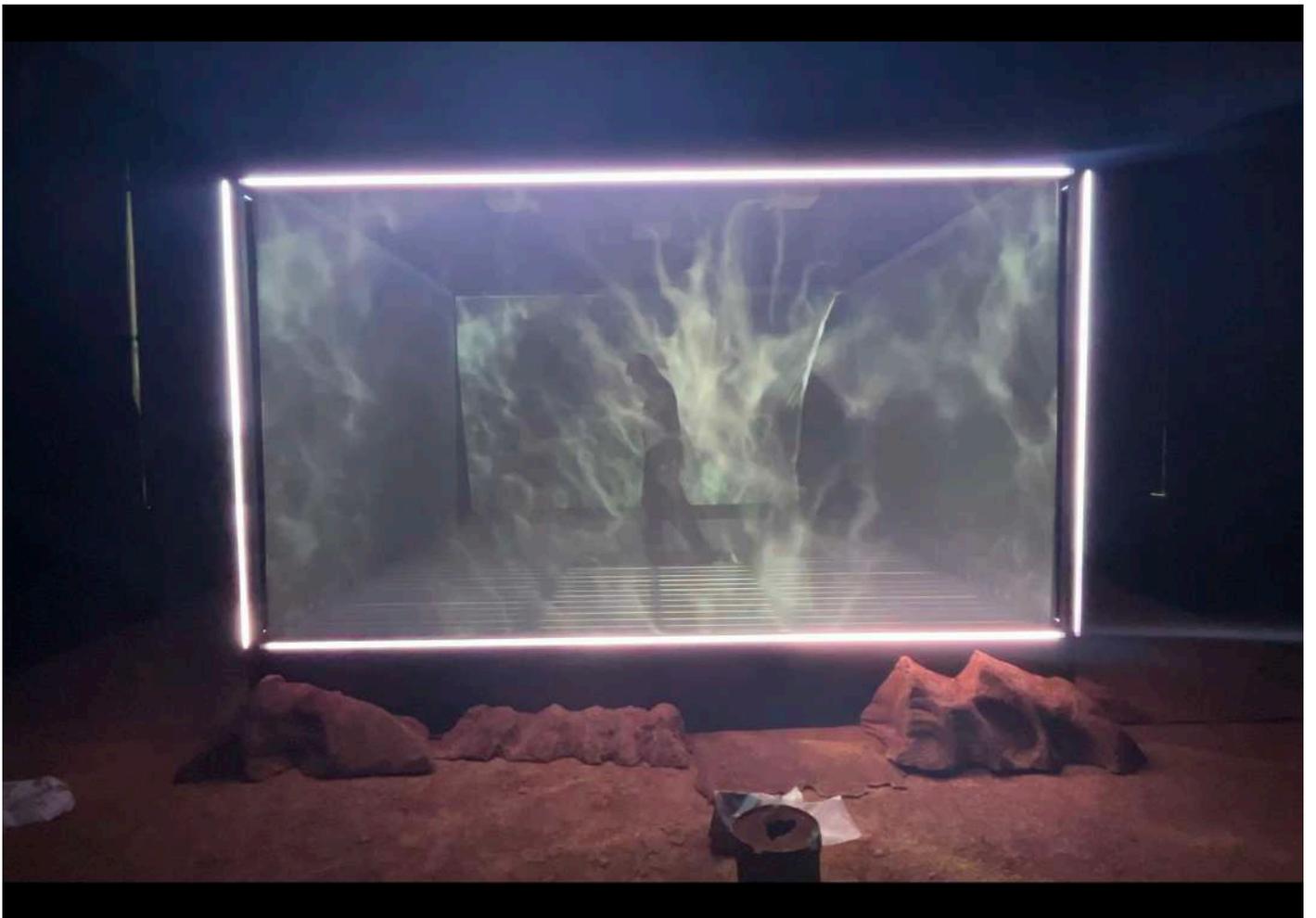
Alain Damasio

TESTS TECHNIQUES

RÉALISÉS EN JUIN 2023 À LA COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE



Lien vidéo vers les tests effectués : <https://vimeo.com/837376392/7dd613744c>



PARCOURS ARTISTIQUE

VLADIMIR STEYAERT

Mon rapport au théâtre et mon envie d'en faire mon métier sont nés à la Comédie de Saint- Etienne. J'y ai découvert le théâtre comme spectateur, j'ai pu assister à des répétitions, côtoyer très jeune des artistes et techniciens et me forger la conviction que je souhaitais devenir metteur en scène.

J'ai eu la chance de me former dans cette maison en effectuant plusieurs assistanatns auprès de metteurs en scène qui étaient dans l'envie de transmettre, en particulier Jean-Claude Berutti. J'y ai appris que la décentralisation n'était pas qu'un concept de politique territoriale mais qu'elle était aussi un acte théâtral et militant, notamment en participant à l'ancien format de la Comédie Itinérante puis en montant mon premier spectacle, **Baroufe à Chioggia**, de Carlo Goldoni qui réunissait sur une place publique de Saint-Etienne des comédiens amateurs, des acteurs permanents de la Comédie.

Le CDN m'a ensuite commandé la mise en scène de **Huis Clos** de Jean-Paul Sartre avec une distribution composée de comédiens croate, roumain, togolais et allemand où j'ai pu développer ma pratique de directeur d'acteurs grâce à la diversité de leurs approches du plateau dues à leurs formations.

Fort de ces expériences, j'ai acquis la conviction que le théâtre que je souhaitais défendre devait allier tradition et modernité, mêler plusieurs disciplines et prendre en compte les turbulences du monde en se tournant vers l'international.

Ainsi, j'ai souhaité découvrir d'autres façons de penser le théâtre en allant me former en Allemagne, au Schauspielhaus de Francfort. J'ai découvert là un autre rapport à la scène, au corps et au texte mais aussi un autre rapport à l'institution théâtrale.

À mon retour en France, j'ai fondé ma compagnie et c'est naturellement que je l'ai implantée à Saint-Etienne. J'y ai créé **Débris** de Dennis Kelly, spectacle où j'ai pu affirmer ma grammaire scénique, à savoir un langage pluridisciplinaire où les différents arts sont au service du texte et du jeu afin de réaliser des images et des situations fortes et intenses. L'utilisation de la vidéo y visait notamment à questionner la manière dont la profusion d'images (télévisuelles, publicitaires, Internet...) dont nous sommes inondés au quotidien peut influencer sur notre imaginaire et notre perception du monde.

Tout comme ce texte, j'ai une prédilection pour les pièces offrant une dramaturgie complexe rompant avec la linéarité de la narration, où chronologie et lieux se mélangent et s'entrechoquent, ne racontant pas une mais des histoires et cassant ainsi le cadre traditionnel de la représentation théâtrale.

La confrontation avec d'autres publics m'a également amené à créer des spectacles où le langage musical est au premier plan. J'ai ainsi mis en scène à l'Opéra de Saint-Etienne et dans la Grande Nef du Grand Palais, **Le « Mystère » Scriabine**, où le pianiste classique Vincent Larderet dialoguait avec la vidéo.

De même, avec les musiciens et vidéastes de B R O A D W A Y, nous avons développé le concept de rues virtuelles, c'est-à-dire des spectacles en plein-air où nous projetions de la vidéo sur des façades d'immeubles avec la présence de musiciens et de comédiens sur scène.

Je me suis ensuite intéressé à la question des mythes en créant **Ma Mère Médée** d'Holger Schober, spectacle donnant la parole aux enfants de Médée et Jason, puis en commandant à Charles-Eric Petit l'écriture de **Looking for Quichotte**, réécriture contemporaine du mythe de Cervantès.

Une rencontre a alors été très importante dans mon parcours, celle du metteur en scène belge Fabrice Murgia, du même âge que moi et dont les préoccupations sociétales et artistiques sont communes aux miennes. Il m'a d'abord invité à être son collaborateur sur des spectacles qu'il a créés au Festival d'Avignon et au

Teatro Napoli Festival, puis une fois devenu directeur du Théâtre National Wallonie-Bruxelles à le rejoindre en Belgique.

Dans ce théâtre, j'ai également pu poursuivre ma recherche sur la question des mythes, en m'attendant cette fois, non pas à des mythes de « papier » mais à des mythes de « chair et d'os ». La découverte du destin tragique du mathématicien Alan Turing a été déterminante dans cette orientation.

J'ai d'abord créé une forme immersive sur les quinze dernières minutes de sa vie dans le cadre d'un festival de formes courtes, le Festival XS. Cela m'a amené à m'interroger sur la notion de casseurs de codes et j'ai ainsi voulu croiser son destin avec d'autres personnes au destin similaire, de disciplines et d'époques différentes, à savoir Giordano Bruno, Camille Claudel et Chelsea Manning, pour l'écriture de *Codebreakers*, créé en octobre 2019.

J'ai clos ce cycle autour d'Alan Turing en créant à la Maison de la Culture de Tournai une forme destinée aux collèges et lycées *Professeur Alan Turing* car j'attache une grande importance à aller à la rencontre du public adolescent.

Je souhaite aujourd'hui poursuivre cette recherche sur les rapports entre arts et sciences en montant le texte *Scarlett et Novak* d'Alain Damasio.

J'ai également pour projet l'adaptation de la bande dessinée *Black Hole* de Charles Burns avec des élèves sortant.e.s de l'ERACM (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes-Marseille). Une première étape de travail a été présentée lors du *Festival Actoral* à Marseille en septembre 2021. Ce projet a ensuite été sélectionnée par le TNP de Villeurbanne et le Théâtre des Célestins de Lyon pour le *Festival Incandescences* dans la section «Maquettes» le 28 juin 2022.

En écho avec les futurs Jeux Olympiques de Paris en 2024, je suis en train d'écrire une pièce, *Sneakers War, Une histoire allemande (Titre provisoire)*, sur la rivalité entre les frères Dassler qui ont, chacun de leur côté, fondé les marques Adidas et Puma et ont transformé le monde du sport en un énorme business globalisé en s'appuyant sur une corruption massive des sportifs et des instances olympiques.



PARCOURS DE LA COMPAGNIE

La Compagnie Vladimir Steyaert a été créée en 2009 à Saint-Etienne. Elle est soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire et la Ville de Saint-Etienne. Elle a également bénéficié ponctuellement d'aides de l'Institut Français. **Parmi ses précédentes créations :**

* **BLACK HOLE**, librement inspiré de la bande dessinée de Charles Burns

Maquette présentée le 23 Septembre 2021 à Marseille dans le cadre du Festival Actoral et le 28 juin 2022 dans le cadre du festival Incandescences, TNP-Villeurbanne et Théâtre des Célestins-Lyon

Coproduction : ERACM-Cannes/Marseille, ISTS-Avignon, Actoral

* **CODEBREAKERS** de Vladimir Steyaert

Création en Octobre 2019 au Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Coproduction : Théâtre National Wallonie-Bruxelles et Centre Culturel de la Louvière (Belgique) + Soutien de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Reprise en janvier 2022 à Bruxelles, Huy (Belgique), Théâtre de Roanne (42), Comédie de Saint-Etienne (42) et Théâtre Durance-Château-Arnoux (06).

<https://www.compagnievlast.com/spectacles/codebreakers>

* **PROF. TURING** de Vladimir Steyaert et Franck Gazal

Création en Janvier 2020 à la Maison de la Culture de Tournai (Belgique).

Coproduction : Maison de la Culture de Tournai, CCSTI de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne

Tournée à l'automne 2020 dans des écoles de Tournai et dans des collèges de la Loire. Reprise en Octobre 2021 à l'Hexagone, Scène Nationale Arts Sciences de Meylan (38) et dans des collèges de la Loire.

Spectacle destiné à l'itinérance et aux salles de classe de collèges et lycées.

<https://www.compagnievlast.com/spectacles/professeur-alan-turing>

* **LOOKING FOR QUICHOTTE** de Charles-Eric Petit

Création en Octobre 2016 à l'Espace Albert Camus-Chambon-Feugerolles (42).

Coproduction : à l'Espace Albert Camus-Chambon-Feugerolles (42) + soutiens de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, du 104-Paris et de l'Institut Français.

Tournée : Théâtre de Vanves, Théâtre Joliette-Minoterie-Marseille, Théâtre de Grasse, Théâtre de Vitrolles

<https://www.compagnievlast.com/spectacles/looking-for-quichotte>

* **LE « MYSTÈRE » SCRIABINE**

Création en mai 2014 à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne

Coproduction : Opéra-Théâtre de Saint-Etienne

Reprise au Grand Palais dans le cadre de l'exposition Monumenta consacrée à Ilya et Emilia Kabakov

<https://www.compagnievlast.com/spectacles/le-mystere-scriabine>

* **HUIS CLOS** de Jean-Paul Sartre

Création en novembre 2010 à la Comédie de Saint-Etienne.

Coproduction : Comédie de Saint-Etienne, ZKM-Théâtre des Jeunes de Zagreb, Théâtre National de Craiova

Tournée : Théâtre du Lucernaire-Paris, ZKM-Théâtre des Jeunes de Zagreb

<https://www.compagnievlast.com/spectacles/huis-clos>

* **DÉBRIS** de Dennis Kelly

Création en avril 2010 à la Comédie de Saint-Etienne.

Tournée : Le Préau-CDR de Vire, Théâtre les Ateliers-Lyon, Théâtre du Parc-Andrézieux-Bouthéon (42)

<https://www.compagnievlast.com/spectacles/debris-de-dennis-kelly>